



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Ressuscité, Il nous fait vivre !

Page|2

Le Père Popielusko parle de l'importance de la Patrie : page|3
Dieu le Fils s'est fait homme : page|6



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous vous souhaitons en ce 1er avril une bonne fête de Pâques. Soyez les témoins enthousiastes de Jésus ressuscité et ne vous laissez pas voler votre joie et votre espérance.

Vous avez, comme nous, été bouleversés par le nouvel attentat islamiste de Trèbes, près de Carcassonne. Cet attentat a encore tué des innocents, mais Arnaud Beltrame a, par son geste héroïque, réveillé la France endormie. Cet acte de bravoure a été celui d'un colonel de gendarmerie, fidèle à son devoir d'état de sauver des vies humaines, mais il est aussi l'acte d'un chrétien héroïque, qui a imité Jésus en donnant sa vie pour son prochain. Comme je l'écris dans la consigne de cordée : il a aussi imité le martyr de la charité qu'a été Saint Maximilien Kolbe !

Prions pour Arnaud, pour son épouse et sa famille et soyons fiers d'être les disciples de Jésus, le Vivant, membres de son Église, vivante et jeune, joyeuse et fidèle. Haut les cœurs, "sursum corda" !

Je vous bénis affectueusement en vous assurant des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Ressuscité, il nous fait vivre !

Extrait de la constitution du deuxième concile du Vatican sur la Liturgie (SC 5-6)

L'œuvre de la Rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, à laquelle avaient préludé les grandes œuvres divines dans le peuple de l'Ancien Testament, le Christ Seigneur l'a accomplie principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse Passion, de sa Résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse Ascension ; mystère pascal par lequel « en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie » (Préface de Pâques). Car c'est du côté du Christ endormi sur la Croix qu'est né « l'admirable sacrement de l'Église tout entière » (Oraison du Samedi Saint avant la réforme de la Semaine Sainte).

C'est pourquoi, de même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya-t-il ses Apôtres, remplis de l'Esprit-Saint, non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le Royaume de son Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le Sacrifice et les Sacraments autour desquels gravite toute la vie liturgique. C'est ainsi que, par le Baptême, les hommes

sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui ; ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils « dans lequel nous crions : "Abba, Père" » (Rm 8,15), et ils deviennent ainsi ces vrais adorateurs que cherche le Père. Semblablement, chaque fois qu'ils mangent la Cène du Seigneur, ils annoncent sa mort jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, le jour même de la Pentecôte où l'Église apparut au monde, « ceux qui

accueillirent la parole » de Pierre « furent baptisés ». « Et ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle dans la fraction du pain et aux prières... louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple » (Ac 2,41-47). Jamais, dans la suite, l'Église n'omit

de se réunir pour célébrer le mystère pascal ; en lisant « dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24,17), en célébrant l'Eucharistie dans laquelle « sont rendus présents la victoire et le triomphe de sa mort » et en rendant en même temps grâces « à Dieu pour son don ineffable » (2Co 9,15) dans le Christ Jésus « pour la louange de sa gloire » (Ep 1,12) par la vertu de l'Esprit-Saint.



La phrase :

« Nous devons être les enfants de la lumière dans un monde enténébré, les témoins de la joie dans un monde sans espérance. »

(P. Marie-Joseph Gerber, ofm. cap.)

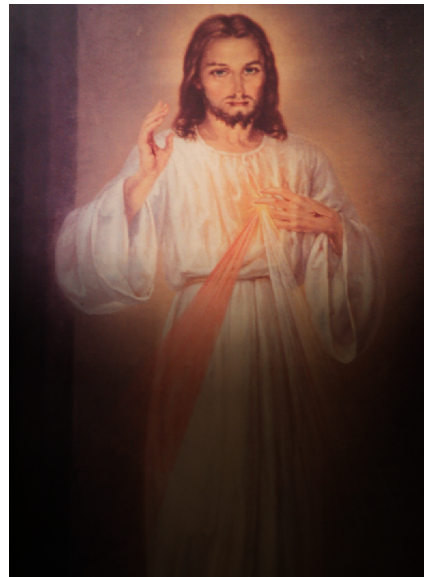
« Celui qui me juge, c'est le Seigneur » (I Co, 4, 4)

***Du père S. Martin, fondateur des Franciscains de Marie (1988),
mouvement approuvé par le pape Benoît XVI en 2007.***

« L'usage qui est fait du concept de miséricorde est un usage absolument démagogique, et donc faux et nocif. Le concept de Miséricorde, mal compris, séparé du concept de Vérité - donc du concept d'Amour - peut être nocif, terriblement nocif. Même pour la personne théoriquement invitée à en bénéficier. » « Je crois qu'il y a des moments dans la vie où il faut avoir le courage de parler. Et de parler franchement, honnêtement [...]. Pour que certaines choses ne se produisent pas, c'est le moment décisif de parler. [...]. Le Nouveau Testament n'est pas le seul testament. La Révélation du Christ, le Nouveau Testament, est une révélation qui complète une autre révélation. L'oublier, c'est enlever les fondations du bâtiment, provoquant ainsi sa ruine. Dieu est amour, oui, mais en premier, Il ne nous a pas enseigné qu'Il est amour. En

« Il y a des moments dans la vie où il faut avoir le courage de parler. »

premier, Il nous a enseigné qu'Il est le Tout-Puissant, qu'Il est le Seigneur, qu'Il est le Juge. Un juge aimant, un juge paternel, un juge miséricordieux, mais un juge. Mépriser le concept de Dieu comme juge, traiter le Juge comme s'il était un criminel : voilà ce à quoi nous sommes arrivés ! Jésus affirme qu'Il est le Chemin et Il considère le Décalogue comme quelque chose qui ne peut pas être effacé. Personne ne peut le faire ! Par conséquent, mépriser la moralité comme on le fait en ce moment, dire - comme beaucoup le disent - que le christianisme n'est pas un moralisme - et ainsi qu'on peut être chrétien en marge d'un comportement éthique - c'est réduire le christianisme à du sentimentalisme. » Selon cette conception, « je fais ce que je veux de ma vie et je prétends de Dieu qu'il soit content de moi ». Mais « affirmer que la



Miséricorde doit être appliquée en marge de la Vérité ou contre elle, cela est contraire aux enseignements du Christ ». Affirmer qu'il n'y a pas de Vérité absolue et objective « n'est pas seulement nier deux mille ans de pensée chrétienne », mais aussi « rétrograder culturellement à une époque antérieure à Socrate ».

Mon histoire, ma patrie, ma liberté !

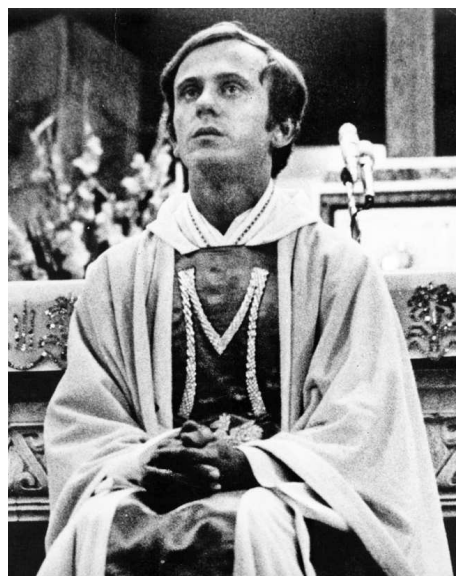
***Extrait d'une homélie
du Bx P. Popielusko,
prêtre polonais martyr
du communisme en 1984***

« Jésus-Christ, même s'il a été envoyé dans le monde entier pour proclamer la Bonne Nouvelle à toutes les populations et toutes les nations, avait sa terre natale. Une terre natale ayant son histoire et sa culture. Il s'est plié aux droits légitimes de sa

patrie alors qu'il aurait pu y échapper, en tant que Dieu.

Le Christ a voulu souligner, grâce à cela, l'importance pour tout homme, d'avoir sa patrie. Tout homme est lié à sa patrie par sa famille et son lieu de naissance. Il est impossible d'écrire l'histoire d'un pays sans son passé, comme d'oublier la voix chrétienne de notre nation.

Le peuple possédant une tradition chrétienne millénaire tendra toujours vers la liberté. »



Canonisations

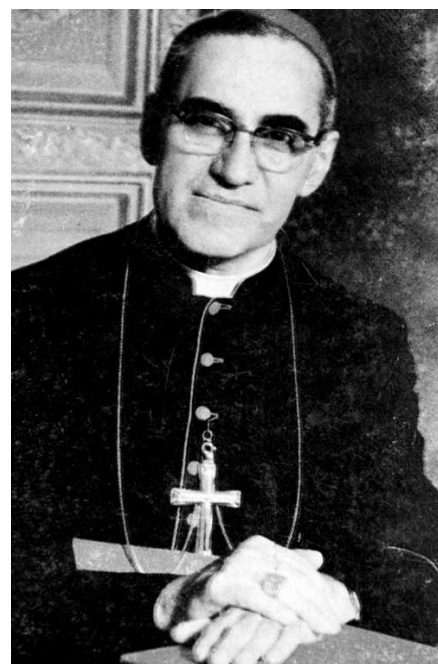
Le bienheureux Pape Paul VI

Il sera canonisé à la fin du synode d'octobre prochain, suite à un miracle obtenu par son intercession par une femme de Vérone à qui on voulait imposer l'avortement. Elle l'a prié et sa petite fille est née le jour de Noël suivant : maman et enfant sont en bonne santé !

On le surnomme le « Pape-martyr », tellement il a souffert de la crise de l'Église, de l'opposition à son magistère, en particulier à l'encyclique prophétique *Humanae Vitae* du 25 juillet 1968, véritable hymne à la vie et à l'amour conjugal authentique.

Baptisé le 30 septembre 1897, jour où notre sainte Thérèse « entrainait dans la Vie », Jean-Baptiste Montini fut élu pape le 21 juin 1963, succédant à saint Jean

XXIII. Il prenait pour devise : « In Nomine Domini » (« au Nom du Seigneur »). Il continua et mena à son terme le concile Vatican II. C'est lui qui leva l'anathème lancé contre le patriarche de Constantinople, à l'époque du schisme d'Orient de 1054, après avoir rencontré le patriarche Athénagoras à Jérusalem en janvier 1964. Il inaugura les grands voyages pontificaux à travers le monde, en particulier à New York (ONU) en 1965, puis en Inde, aux Philippines, en Colombie, en Ouganda... Il était d'une très grande humilité et délicatesse, plein de compassion envers les souffrants et envers ceux qui se sentaient loin de Dieu. Il aimait beaucoup la Vierge Marie et vint à Fatima pour le cinquantième des apparitions, le 13 mai 1967, présentant sa Lucie à la foule. Il mourut au soir de la fête de la Transfiguration, le 6 août 1978. Saint Jean-Paul II le considérait comme son « père », lui qu'il aida dans l'élaboration de l'encyclique *Humanae Vitae*.



Mgr Oscar Romero

Il était archevêque de San Salvador (Salvador), et fut assassiné le 24 mars 1980 en pleine messe. La veille, il avait dit aux soldats : « Un soldat n'est pas obligé d'obéir à un ordre qui va contre la loi de Dieu. Une loi immorale, personne ne doit la respecter. Il est temps de revenir à votre conscience et d'obéir à votre conscience plutôt qu'à l'ordre du péché. Au nom de Dieu, au nom de ce peuple souffrant, dont les lamentations montent jusqu'au ciel et sont chaque jour plus fortes, je vous prie, je vous supplie, je vous l'ordonne, au nom de Dieu : arrêtez la répression ! » Il a défendu la foi véritable et les pauvres et n'hésitait pas à reprocher au gouvernement ses crimes.



Chaîne du rosaire

Suivant le bel exemple de la Pologne, organisant une chaîne de prière du Rosaire à ses frontières pour être protégée des atteintes contre la vie et de l'invasion de l'islam, le 7 octobre dernier ce fut

au tour de l'Italie, le 13 octobre de l'Irlande, le 26 novembre (solennité du Christ-Roi de l'univers) de la Colombie, le 8 décembre des EU, le 12 décembre (fête de Notre-Dame de Guadalupe) de la Croatie et, enfin,... de la France, de se tourner vers la

Reine des Cieux. Catholiques de toutes régions, à vos chapelets ! ce samedi 28 avril, avec saint Louis-Marie Grignion de Montfort ! Les Polonais étaient un million. Et nous ?? Inscrivez-vous sur :

www.rosaire-aux-frontieres.com

Lieutenant-colonel Arnaud Beltrame : christianisme radical

Alors que Redouane Lakdim, marocain naturalisé fiché S se réclamant de l'État islamique, a déjà tué trois personnes et en a pris d'autres en otage, le lieutenant-colonel de gendarmerie Arnaud Beltrame négocie avec lui pour s'échanger lui-même contre une mère de famille. Ancien du GIGN, il sait quel risque il prend... Égorgé, il meurt peu après.

Après un court passage à la Grande Loge De France, où il aurait été initié, il se convertit à l'âge de trente-trois ans, en 2008, ce qui l'a conduit à prendre ses distances vis-à-vis des « frères », à achever son initiation chrétienne, à se préparer au sacrement de mariage, qui était prévu pour juin, et à mourir muni d'une médaille miraculeuse et des sacrements de l'Église.

Il approfondit avec sa foi l'amour de la France et l'esprit de sacrifice, corollaires de sa vocation militaire. En effet, « chrétien au plus profond de son être », dixit Mgr

de Romanet, évêque aux Armées françaises, l'officier avait le patriotisme et le don de soi chevillés au corps : « C'est quelqu'un qui, depuis qu'il est né, fait tout pour la patrie, affirme sa mère ; c'est sa raison de vivre, défendre la patrie. » Il lui disait : « Je fais mon travail, maman, c'est tout. » Le plus beau témoignage reste celui du P. Jean-Baptiste, chanoine de l'abbaye de Lagrasse dont Arnaud était proche, qui le préparait au mariage : « Il nourrit depuis toujours une passion pour la France, sa grandeur, son histoire, ses racines chrétiennes qu'il a re-

découvertes avec sa conversion. » Ici, on touche au cœur du radicalisme : « **Seule sa foi peut expliquer la folie de ce sacrifice.** Il savait [...] qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jn 15, 13). Il savait que, si sa vie commençait d'appartenir à Marielle [sa fiancée], elle était aussi à Dieu, à la France, à ses frères en danger de mort. »

Bref, c'est un officier chrétien et patriote qui est mort héroïquement samedi. Nous pouvons, nous devons en être fiers.



Brèves

❖ Pour la huitième fois, le 19 mars dernier, des hommes ont marché sous le patronage du grand saint Joseph. Ils étaient 2000 à converger, de toutes les paroisses

d'Île-de-France, vers Notre-Dame de Paris, pour vénérer la Couronne d'épines, sans compter ceux qui participaient à des marches semblables à Nantes, Marseille ...

❖ Au 19 mars, 403 d'enfants à naître avaient déjà été sauvés de l'avortement par la prière des participants aux 40 days for Life. Campagne de Carême dans 354 lieux différents des USA et vingt-quatre autres pays. Prière continue devant les avortoirs. Depuis 2007, plus de quatorze mille enfants à naître ont ainsi été sauvés de l'avortement. À quand la France

pour s'y joindre ?

❖ Hassan al-Moussaoui, le frère de Joseph Fadelle, s'est converti à son tour au christianisme ; il a été baptisé à Noël 2017. Sans nouvelles de sa famille depuis deux ans, Joseph avait repris contact avec son frère, malade, celui-là même qui lui avait tiré dessus et l'avait laissé pour mort dans une vallée désertique de Jordanie, après sa conversion en 1987 ! Ce sont le courage et la confiance de Joseph, qui a pris un grand risque en retournant en Irak pour l'aider, qui ont tourné Hassan vers l'amour de Dieu.



Il y a cinquante ans : le Credo du Peuple de Dieu

Ce mois-ci :

La Très Sainte Trinité - Dieu le Fils qui s'est fait homme

Poursuivons notre découverte et notre approfondissement...

Le Fils est Dieu

Paul VI proclame : **Nous croyons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu. Il est le Verbe éternel, né du Père avant tous les siècles et consubstantiel au Père, et par Lui tout a été fait.**

Le Fils est éternel, existant depuis toujours et pour toujours. Le Père est tout entier dans le Fils, Il est en Lui et avec Lui le même Dieu unique (CEC 262). Il a la même puissance et la même sagesse (Cc Trente 303).

Conséquences: Dieu le Fils est le Seigneur du monde et de l'histoire, le Seul auquel l'homme doit soumettre totalement sa liberté personnelle.

Vrai Dieu et vrai homme

Paul VI proclame : **Il s'est incarné par l'œuvre du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie et s'est fait homme : égal donc au Père selon la divinité, et inférieur au Père selon l'humanité.**

Dieu le Fils, par qui tout existe, vient prendre notre nature humaine par l'action du Saint-Esprit, dans le sein de Marie. Il s'est vraiment fait homme (avec un corps et une âme) en restant vraiment Dieu, vrai Dieu et vrai homme (CEC 464). Le Fils devient notre frère sans cesser d'être Dieu, notre Seigneur (CEC 469), et il nous permet de partager avec Lui la gloire et l'héritage de son Père (Cc Trente 303).

Conséquences: prenons davantage conscience de la grandeur de l'homme. Dieu veut nous rendre semblable à Lui, nous ne pouvons pas faire n'importe quoi de notre vie, de notre corps.



Notre modèle de sainteté

Paul VI proclame : **Il a annoncé et instauré le Royaume de Dieu et nous a fait en lui connaître le Père. Il nous a donné son commandement nouveau de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Il nous a enseigné la voie des Béatitudes de l'Évangile : pauvreté en esprit, douleur supportée dans la patience, soif de la justice, miséricorde, pureté du cœur, volonté de paix, persécution endurée pour la justice.**

« Qui me voit, voit le Père. » (Jn 14, 9.) Toute la vie terrestre de Jésus révèle le visage du Père. Il nous fait connaître Dieu. Il nous montre le chemin pour aller à Dieu au travers des Béatitudes et, ainsi, la voie du bonheur.

Au sommet de sa vie est de sa prédication, nous trouvons le double commandement de l'amour (amour de Dieu et des autres), qu'Il a vécu à la perfection.

Conséquences: Jésus nous indique une règle de conduite pour vivre en chrétien et nous donne sa grâce pour

y parvenir.

Notre Sauveur

Paul VI proclame : **Il a souffert sous Ponce Pilate, Agneau de Dieu portant sur lui les péchés du monde, et il est mort pour nous sur la Croix, nous sauvant par son Sang rédempteur. Il a été enseveli et, de son propre pouvoir, il est ressuscité le troisième jour. Il est monté au Ciel et il viendra de nouveau, en gloire cette fois, pour juger les vivants et les morts.**

Par sa mort, sa résurrection et son ascension, Jésus nous réconcilie avec Dieu et nous donne accès au Père, à la vie éternelle, Il nous ouvre le Ciel et nous donne de vivre de sa vie divine dès maintenant et pour toujours.

Conséquences: Le salut n'est pas automatique. Nous serons jugés par Celui qui a donné sa vie pour nous. Nous devons donc tout faire pour aller au Ciel au terme de notre vie et entraîner beaucoup d'âmes à notre suite.

Andreas Hofer, un chouan tyrolien face à Napoléon

Destinée peu commune que celle de ce paysan-aubergiste, robuste père de famille, simple et pieux. En 1805, par le traité de Presbourg, suite aux défaites d'Ulm et d'Austerlitz, l'Autriche est contrainte de céder le Tyrol au royaume de Bavière, soumis à la dictature de Napoléon.



Les droits des Tyroliens furent annulés par les Bavaois ; leurs coutumes et leurs pratiques religieuses menacées : les pèlerinages, les processions et les manifestations extérieures de la foi furent interdits. Il fut exigé des jeunes gens qu'ils s'engagent pour six ans dans les armées de Napoléon. Le mécontentement de cette population si fortement attachée à la foi catholique et au trône des Habsbourg alla croissant et suscita en 1809 un mouvement d'opposition, comparable à celui des provinces de l'Ouest de la France en 1793. La figure centrale en fut un habitant de la vallée du Passeiertal, dans le Tyrol du Sud : Andreas Hofer.

Régent du Tyrol au nom des Habsbourg, entraînant ses montagnards au cri de « Pour Dieu, l'Empereur et la Patrie », Andreas Hofer a sa place parmi les

plus nobles figures de la résistance chrétienne face à l'impiété révolutionnaire, Napoléon incarnant « la révolution couronnée ».

L'armée franco-bavaroise du maréchal Lefebvre et du prince Eugène de Beauharnais, sous-estimant totalement son adversaire, subit de lourds revers. Habitue qu'elle était à des combats rangés sur des champs de bataille, elle fut dérouterée par cette guérilla populaire. Les Tyroliens combattaient avec ce qu'ils avaient : fourches, faux, fusils de chasse... Leur courage était aiguillonné par le soutien massif des religieux.

Trois fois, l'ennemi fut repoussé, mais le destin du Tyrol se jouait sur les champs de bataille et lors des conférences de paix. Fin 1809, bien des insurgés avaient été tués, des centaines de villages et de fermes avaient été incendiés, la famine et la misère régnaient sur le Tyrol, les héroïques chouans tyroliens durent rendre les armes. Trahi par un voisin, Hofer fut livré aux troupes françaises, emprisonné à Mantoue, et fusillé par les Français le 20 février 1810. On dit que Napoléon avait ordonné un « juste procès avant de le descendre », même si, plus tard, il put soutenir devant Metternich qu'Hofer avait été exécuté contre sa décision.

En 1823, ses restes furent rapportés à Innsbruck, où ils repo-

**« Pour Dieu,
l'Empereur et
la Patrie ! »**

sent, dans la *Hofkirche*, cénotaphe de l'empereur Maximilien I^{er}, parfois nommée l'église « des bons-hommes noirs » ou des francis-

cains. Sa mémoire fut honorée comme celle d'un martyr, au Tyrol et dans toute l'Autriche. Son nom devint un point de ralliement contre la

puissance napoléonienne. La chanson « Zu Mantua in Banden » (« Emprisonné à Mantoue »), qui raconte la mort du héros, est devenue l'hymne du Tyrol. La fête du Sacré-Cœur de Jésus, dont les résistants à Napoléon arboraient l'image sur la poitrine, est, depuis lors, la grande fête de cette contrée, qui reconnaît en Andreas Hofer l'incarnation de ses sentiments de foi et de patriotisme.

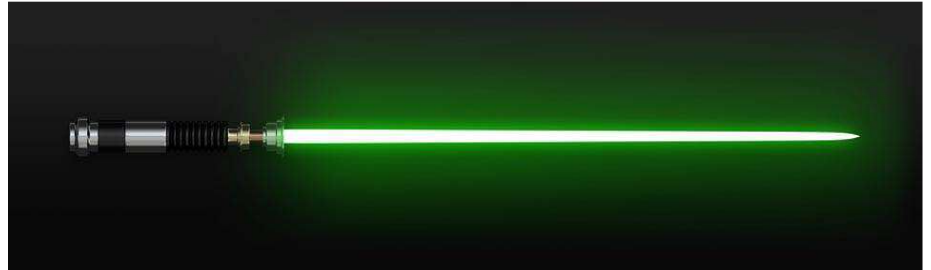


Le sabre laser est-il réalisable ?

Ils en ont fait rêver plus d'un. À l'heure de la renaissance de Star Wars dans un contexte scientifique repoussant toujours plus loin les limites du réalisable, nous est-il possible aujourd'hui, de fabriquer l'arme du mytique chevalier Jedi ?

Beaucoup se sont posé la question voire se sont attelés à une tentative pratique, mais la réponse n'est pour le moins pas évidente.

Par sabre laser, nous entendons un faisceau de lumière laser d'un mètre environ et capable de trancher des matériaux durs comme le béton ou l'acier : une telle technologie n'est pas envisageable pour le moment. Certaines technologies peuvent toutefois s'y apparenter, comme l'instrument de découpe laser à l'Institut FEMTO-ST de Besançon. Il faut quand même préciser que ledit laser ressemble plus à une micro-aiguille, et qu'il ne peut réaliser qu'une découpe d'un centimètre tout au plus. Aussi, pour qu'un Luke Skywalker puisse le transporter, il serait bon d'inventer auparavant la centrale nucléaire de poche : l'impulsion du laser, qui, soit dit en passant, est de l'ordre de quelques milliardièmes de seconde, nécessite une énergie de l'ordre du gigawatt...

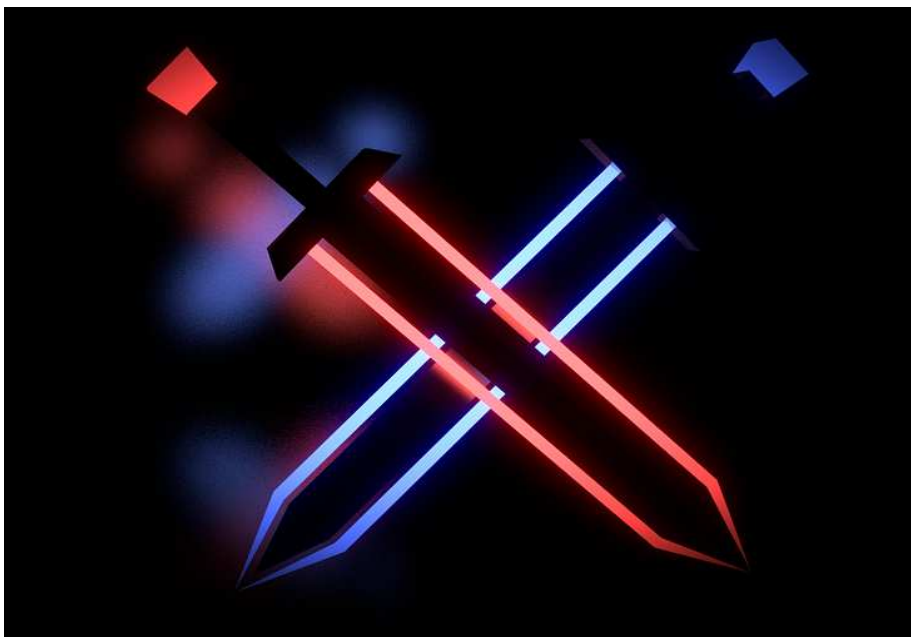


En fait, la solution constituée par la lumière laser est difficilement envisageable. En effet, la lumière est immatérielle en soi, ce qui rend impossible la confrontation avec un autre sabre laser, et la contrainte de distance rend la chose bien compliquée si ce n'est impossible. Une alternative peut être trouvée dans le plasma. Ce dernier est un des quatre états de la matière (outre l'état solide, liquide ou gazeux) et est obtenu lorsque cette dernière est chauffée à très haute température (plus de 2000°C). Outre le problème de la technologie en elle-même, demeure le fait que le maître se doit de manier son instrument : en effet, Dark Vador risque d'achever bien vite sa piètre carcasse en ma-

niant une arme à 10 000°C du bout des mains. J'oubliais de préciser qu'ici aussi, la puissance à fournir approche probablement de l'ordre du gigawatt...

L'armée américaine a, quant à elle, mis au point une arme, le « Metal Vapor Torch » (littéralement : « la torche à vapeur de métal ») destinée à couper du métal. Elle a bel et bien l'apparence d'un sabre, mais fonctionne au moyen d'une flamme de 2700°C qui jaillit à 2500km/s ! Mais elle ne peut fonctionner que quelques secondes, durée pendant laquelle un bidon d'essence est consommé. Autant dire que le principal facteur limitatif reste pour le moment l'énergie. Les futures avancées technologiques nous permettront peut-être de pallier ce problème. Ou alors d'élaborer un système moins gourmand en énergie. Pour les curieux, une petite porte reste encore à ouvrir du côté des molécules photoniques, découvertes il y a peu.

Puisque les sabres laser ne sont pas aussi brillants que la lumière du Christ ressuscité, et qu'ils n'ont pas le tranchant de sa Parole, qu'ils ne nous détournent donc pas, en ce temps pascal, de Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie : Jésus, la Lumière du monde. Que la foi soit avec vous.



Carlo Acutis (1991-2006)

Génie de l'informatique et de la sainteté ! (suite et fin)

« Chaque seconde qui s'écoule est une seconde de vie en moins dont nous disposons pour nous sanctifier. »

Cette phrase, c'est tout Carlo : **un adolescent déterminé à ne pas perdre de temps** pour atteindre le seul objectif valable de la vie : la sainteté. Pari gagné ! Lorsque à quinze ans, une leucémie l'emporte en un mois, non seulement il est prêt, mais il est heureux. Attention, ne croyez pas pour autant qu'il soit déconnecté de la vie. Se connecter, il sait faire... puisque à quatorze ans, il a créé son site, mis au point des expositions sur des questions de la foi, tourné des films sur des saints et mis en page des revues pour enfants. Vous l'avez compris : il s'efforçait de trouver sans cesse de nouvelles façons d'aider les autres à renforcer leur foi.

Mais Carlo n'est pas un accroc de l'écran : bon élève de l'Institut

Léon XIII à Milan, il s'intéresse à tout, cultive les bonnes amitiés (spécialement avec ceux qui n'ont pas beaucoup d'amis), donne de son temps aux malades et aux personnes âgées, fait le catéchisme. Sa vie n'est pas pour autant éclatée : il s'est définitivement fixé un objectif le jour de sa première communion, à sept ans : « Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie. » Et il en prend tout de suite les moyens : **messe et chapelet quotidiens, confession hebdomadaire** ! Devenu adolescent, s'il est parfois bousculé, rien ne peut lui enlever ses certitudes : « L'Eucharistie, c'est l'autoroute du Ciel », « Plus nous communions, plus nous deviendrons semblables à Jésus, et déjà, sur cette terre, nous aurons un avant-goût du Paradis. » Sa maman témoigne qu'il lui demandait souvent :

« La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu. »

« Pourquoi tant de gens font des queues interminables pour un concert ou un match et ne trouvent jamais de temps pour rester même une minute devant le tabernacle où nous attend Jésus pour nous soutenir dans notre parcours terrestre ? » Il connaît presque par cœur l'Évangile et aime particulièrement méditer sur la Passion. Quand il pèlerine à Assise, il prie toujours longuement à la Verna, lieu où saint François reçut les stigmates.

« La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu. » Carlo rayonne la joie. CQFD. Non sans combat spirituel : « La sainteté n'est pas un processus d'ajout mais de soustraction. Un Moi qui s'efface pour laisser la place à Dieu. » « Qu'importe à l'homme de remporter mille batailles si, par la suite, il est incapable de triompher de lui-même. » Sans jamais perdre de vue le but : « La montgolfière, pour s'envoler vers les hauteurs, a besoin de se délester de ses poids, tout comme l'âme, pour s'élever vers le Ciel, a besoin d'enlever même les plus petits poids que sont les péchés véniels. »

Trop difficile, le chemin de Carlo ? Il te répond du tac au tac : « La conversion n'est autre que le regard porté du bas vers le Haut, un simple mouvement des yeux suffit », et il te rappelle gentiment : « Notre objectif, c'est d'être infinis, pas finis. L'Infini est notre patrie. **Depuis toujours nous sommes attendus au Ciel.** »



« Et pourquoi pas libellule ou papillon ? »

*Qui ne s'émerveille devant un papillon butinant ou voltigeant paisiblement ?
Voulez-vous en savoir davantage sur cet insecte ptérygote du super-ordre
des neuroptéroïdés ?... Vulcain, Petite Tortue, Belle dame...*

De tous temps, les papillons ont attiré l'attention de l'homme, tant par leur beauté ou leurs formes que par leur étonnante variété. Certains sont si petits qu'ils sont inconnus ou n'ont été découverts que récemment, et pourtant ces « miniatures » surpassent souvent en beauté les espèces de taille plus grande : « Le Seigneur est élevé, mais il regarde l'humble » (Ps 138,6).

Bien que l'estimation du nombre total d'espèces vivant sur notre planète soit difficile et que ce nombre diminue d'année en année, on peut compter environ 138 000 espèces.

Le papillon est un **insecte terrestre** volant, présentant une **métamorphose complète**, c'est donc un « insecte parfait ». Sa vie, assez courte, se décompose en quatre stades : œuf, larve, nymphe, papillon adulte.

Le papillon pond ses œufs, généralement en grappe, sur des plantes ou des feuilles que pourront consommer les chenilles (larves) une fois sorties de l'œuf. Nous

pouvons admirer la beauté de certaines chenilles, comme celles du Machaon. Celles-ci se transforment en chrysalides (nymphe) lesquelles se recouvrent, pour certaines espèces, d'un cocon. Et, à l'abri des regards, se forme un nouveau papillon qui, à son tour, produira une nouvelle ponte assurant les futures générations... Malheureusement, d'année en année, on observe une nette diminution du nombre de papillons et même une disparition de plusieurs espèces, due à l'emploi de produits agricoles chimiques, à la dégradation de milieux naturels, à la déforestation, à la modification du climat : étés moins chauds, parfois très pluvieux... C'est pour les hommes un signal d'alarme dont nous ne saisissons pas encore toute la portée. Heureusement que, dans certains lieux, où les milieux naturels sont assez préservés, nous pouvons encore admirer de nombreux papillons.

Les Lépidoptères (ordre des papillons) **se nourrissent de substances liquides** qu'ils pompent avec leur trompe.

Parmi les papillons diurnes, nous

connaissons bien le magnifique Machaon « porte-queue » avec ses grandes ailes jaunes et ses petits points rouges, (photo de gauche) le Flambé, qui lui ressemble,



le Robert-le-Diable, reconnaissable à ses ailes dentelées, le Paon du jour, le Vulcain, avec ses couleurs de volcan – d'où son nom –, l'Azuré (bleu-ciel), le Citron, la Piéride du chou, identifiable grâce aux deux points noirs sur ses ailes blanches jaunâtres, et le Demi-deuil, bien observable à Saint-Pierre-de-Colombier (photo du haut).

Figurez-vous que certains Lépidoptères sont de grands voyageurs. Ainsi le Monarque, magnifique papillon de 80 mm, d'Amérique centrale et du sud, qui, après son éclosion au printemps, migre vers le nord. Traversant l'Amérique par essaims de plusieurs millions d'individus, l'espèce parvient jusqu'au Canada. À l'approche de l'automne, la migration se répète en sens inverse.

Il reste certes bien des choses à explorer chez cette belle créature mais je me dois de rendre la plume...



10^e Nuit des témoins

La tournée de la dixième Nuit des témoins, organisée par l'Aide à l'Église en Détresse en l'honneur des martyrs tués en 2017, a eu lieu, en France, à Luxembourg et à Rome en ce mois de mars.

Mgr Samaan, évêque copte catholique d'Égypte, Mgr Castro Castro, évêque mexicain, et le P. Paul-Élie Cheknoun, prêtre algérien converti de l'islam (photo), ont donné leur témoignage. Témoignage de courage surtout : courage de rester dans son pays malgré le danger, courage de dire la Vérité, courage de se convertir au Christ.

Cette veillée est une rencontre annuelle incontournable de prière, de témoignage, et de mémoire, durant laquelle sont énumérés de nombreux frères et sœurs qui ont été martyrs pour le Christ au cours de l'année écoulée.

Cette édition était dédiée à Anne-Lorraine Schmitt, martyre de la pureté – en France – en novembre 2007.



Annonces

Fête de la Miséricorde

Le dimanche 8 avril 2018
Messe et
Heure de la Miséricorde

Dans tous nos foyers

Adolescents

Les 21 et 22 avril,
à Saint Pierre,
week-end pour les adolescents
(13-16 ans)

Jeunes - Pentecôte

Du 20 au 21 mai 2018,
week-end de Pentecôte
à Saint Pierre
(17-35 ans)

Vie chrétienne et missionnaire

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

(Psaume 22)

Quelques intentions

Prions :

- Pour ceux qui souffrent, spécialement des guerres (Syrie)
- Pour tous les nouveaux baptisés
- Pour le Pape et à ses intentions
- Pour l'unité de l'Église

Quelques dates

2 avril : anniversaire de la mort de Jean-Paul II et de notre Père Fondateur, Lucien-Marie Dorne
8 avril : Dimanche de la miséricorde
11 avril : anniversaire de la mort de Mère Marie-Augusta
25 avril : Saint Marc
29 avril : Sainte Catherine de Sienne

Le défi missionnaire

Imprimer des images de la divine Miséricorde
et en donner une à chacun de ses voisins.

L'effort du mois

En ce temps pascal,
cultiver davantage la joie et la bonne humeur
en toutes circonstances !



« À la victime pascalle, chrétiens, offrez votre louange.
L'Agneau a racheté les brebis ;
Le Christ innocent a réconcilié l'homme pécheur avec le Père.
La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ;
VIVANT, IL RÉGNE ! »

Séquence liturgique de Pâques